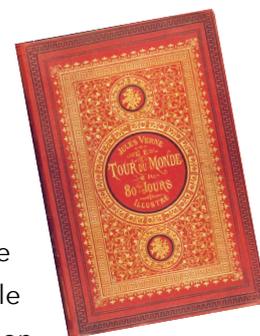


Le Tour du monde en quatre-vingts jours

Jules Verne (1828 - 1905)



L'auteur

Jules Verne est un écrivain français dont l'œuvre est, pour la plus grande partie, constituée de romans d'aventures évoquant les progrès scientifiques du XIX^e siècle. Les romans de Jules Verne, toujours très documentés, se déroulent généralement au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils prennent en compte les technologies de l'époque.

Résumé

Le roman raconte la course autour du monde d'un gentleman anglais, Phileas Fogg, qui a fait le pari d'y parvenir en quatre-vingts jours. Il est accompagné par Jean Passepartout, son serviteur français.

Londres, 2 octobre 1872. Comme tous les jours, Phileas Fogg se rend au *Reform Club*. En feuilletant le journal, il apprend qu'il est possible d'accomplir le tour du monde en quatre-vingts jours. En effet, un article du *Morning-Chronicle* affirme qu'avec l'ouverture d'une nouvelle section de chemin de fer en Inde, cela est désormais possible.

Phileas Fogg parie 20 000 livres, la moitié de sa fortune, avec ses collègues du *Reform Club* qu'il réussira à achever ce tour du monde en dans ce délai. Il part immédiatement, avec son nouveau valet de chambre, Jean Passepartout, un jeune Français débrouillard. Il quitte Londres le 2 octobre à 20h45 et doit donc être de retour à son club au plus tard à la même heure, quatre-vingts jours après, soit le 21 décembre 1872 à 20h45, heure locale.

Après maintes pérégrinations, le roman se termine par un coup de théâtre : alors que Phileas Fogg croit avoir une journée de retard, il s'aperçoit qu'il a gagné vingt-quatre heures sur le calendrier en voyageant d'ouest en est. Il se rend donc à son club à l'instant précis où expire le délai de 80 jours. Financièrement, le gentleman anglais ne gagnera rien puisque le coût du voyage représente à peu près le montant de l'enjeu. Mais il aura rencontré l'amour, sous les traits de la princesse Aouda, qu'il avait sauvé du bûcher en Inde, et qui deviendra sa femme.

A toute vitesse...

Ce voyage extraordinaire est rendu possible grâce à la révolution des transports qui marque le XIX^e siècle dans le contexte de la révolution industrielle. Le développement de nouveaux modes de transport (chemin de fer, bateau à vapeur) et l'ouverture du canal de Suez en 1869 **raccourcissent les distances**, ou du moins **le temps nécessaire pour les parcourir**.

Phileas Fogg est **un maniaque de l'heure**, qui aime agir de façon exacte et précise. Pour lui, « l'imprévu n'existe pas ». Mais le voyage va être semé d'embûches et de **contretemps**.

L'idée d'un voyage autour du monde en **temps limité** s'inscrit fortement dans le contexte de l'époque et était déjà populaire avant la publication du livre en 1872.

Au cours de ce voyage, Phileas Fogg et Passepartout vont employer « **tous les moyens de transport, paquebots, railways, voitures, yachts, bâtiments de commerce, traîneaux, éléphant.** »

Mais finalement, s'ils parviennent à tenir leur pari, c'est parce qu'en voyageant vers l'Est, **ils ont gagné un jour sur leur calendrier**, sans s'en apercevoir.

L'accumulation de plusieurs moyens de transports illustre parfaitement **cette notion de vitesse**. Il faut gagner ce pari, coûte que coûte, l'idée n'est pas d'utiliser **le moyen de transport le plus rapide mais de ne pas perdre de temps**. Ils utilisent donc ce qui leur tombe sous la main afin **d'avancer dans leur périple**.

Mais pourquoi si **vite** ? Et bien, c'est la société et cette révolution industrielle qui y ont grandement contribué. Le « **toujours plus vite** », remplace **le temps** qui **n'était pas compté**, celui du monde rural, régi par le lever et le coucher du soleil. **Les horloges** sont partout et **les montres** dans toutes les poches, c'est l'exactitude du **temps de travail**, l'exactitude **des horaires** du **chemin de fer naissant** ou encore l'exactitude à un rendez-vous.

Dans ce roman de Jules Verne, l'expression « **Le temps c'est de l'argent** » prend tout son sens. L'homme du XIX^e siècle ne peut que s'y contraindre. Il faut réussir son pari et faire **le tour du monde en 80 jours**, c'est inévitable, il n'a pas le choix, il est **pressé par le temps**, **l'horloge n'arrête pas de tourner**, les embûches sont présentes, les aléas aussi, les imprévus, le stress et **cette horloge qui n'arrête pas de tourner**, les aiguilles qui s'abattent sur lui et son compagnon de voyage et l'amour qui lui fera **oublier le temps**.

Ou du moins **le temps d'un instant**.